

Ensembles et Applications

2.1 Ensembles

2.1.1 Définitions et exemples

Définition 2.1 *Un ensemble est une collection d'objets, ces objets s'appellent les éléments de l'ensemble.*

- Nous désignerons en général les ensembles par des lettres majuscules : E, F, A, B , etc. Les éléments d'un ensemble seront désignés en général par des lettres minuscules : a, b, x, y , etc.
- Si a est un élément d'un ensemble E , on écrit $a \in E$ et on lit « a appartient à E ».
- Si a n'est pas un élément d'un ensemble E , on écrit $a \notin E$ et on lit « a n'appartient pas à E ».

Définition 2.2 *L'ensemble vide noté \emptyset , c'est l'ensemble qui ne contenant aucun élément.*

Exemple 2.1

- $\mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$ est l'ensemble des entiers naturels.
- $\mathbb{Z} = \{\dots, -1, 0, 1, \dots\}$ est l'ensemble des entiers relatifs.
- \mathbb{R} est l'ensemble des nombres réels.

Exemple 2.2

Soit

$$E = \{x \in \mathbb{N} / x \leq 8\}$$

E est un ensemble défini par

$$E = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8\}$$

Le nombre d'éléments de E est fini, on l'appelle **cardinal de E** et on note $Card(E) = 9$.

2.1.2 Parties d'un ensemble et complémentaire

Définition 2.3 *On dit qu'un ensemble F est une partie d'un ensemble E ou que F est inclus dans E ou que F est un sous ensemble de E , si tout élément de F est un élément de E et on note $F \subset E$.*

$$(F \subset E) \Leftrightarrow (\forall a, a \in F \Rightarrow a \in E)$$

Définition 2.4 On dit que l'ensemble E égal à l'ensemble F si on a : $(E \subset F)$ et $(F \subset E)$.

$$(E = F) \Leftrightarrow ((E \subset F) \wedge (F \subset E))$$

– L'ensemble des parties de E est noté par $P(E)$.

$$A \in P(E) \Leftrightarrow A \subset E$$

– Si E possède n élément, alors $P(E)$ possède 2^n .

Exemple 2.3

Soit

$$E = \{a, b, c, d\}$$

On a $Card(E) = 4$ donc $Card(P(E)) = 2^4 = 16$.

$$P(E) = \left\{ \begin{array}{l} \emptyset, \{a\}, \{b\}, \{c\}, \{d\}, \{a, b\}, \{a, c\}, \{a, d\}, \{b, c\}, \{b, d\}, \\ \{c, d\}, \{a, b, c\}, \{a, b, d\}, \{a, c, d\}, \{b, c, d\}, \{a, b, c, d\}, \end{array} \right\}$$

Définition 2.5 Soient E un ensemble et A une partie de E . On appelle complémentaire de A dans E , l'ensemble des éléments de E qui n'appartiennent pas à A et on note $C_E A$.

$$C_E A = \{a \in E / a \notin A\}$$

Propriété 2.1

Soient A, B deux parties d'un ensemble E .

1. $C_E(C_E A) = A$, $C_E \emptyset = E$, $C_E E = \emptyset$.
2. Si $A \subset B$ alors $C_E B \subset C_E A$.

Preuve

Soient A, B deux parties d'un ensemble E telles que $A \subset B$, alors

$$A \subset B \Leftrightarrow \forall a, a \in A \Rightarrow a \in B$$

$$\Leftrightarrow \forall a, a \notin B \Rightarrow a \notin A$$

$$\Leftrightarrow \forall a, a \in C_E B \Rightarrow a \in C_E A$$

$$\Leftrightarrow C_E B \subset C_E A$$

2.1.3 Intersection et réunion

Définition 2.6 On appelle intersection de deux ensembles E et F , et on note $E \cap F$, l'ensemble des éléments x tels que $x \in E$ et $x \in F$.

$$E \cap F = \{x : x \in E \text{ et } x \in F\}$$

Si $E \cap F = \emptyset$, on dit que E et F sont disjoint.

Définition 2.7 On appelle réunion de deux ensembles E et F , et on note $E \cup F$, l'ensemble des éléments x tels que $x \in E$ ou $x \in F$.

$$E \cup F = \{x : x \in E \text{ ou } x \in F\}$$

Propriété 2.2

Soient A, B et C trois ensembles.

1. $A \cap B = B \cap A$, $A \cup B = B \cup A$.
2. $A \subset A \cup B$, $B \subset A \cup B$.
3. $A \cap B \subset A$, $A \cap B \subset B$.
4. $A \cap (B \cap C) = (A \cap B) \cap C$, $A \cup (B \cup C) = (A \cup B) \cup C$.
5. $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$, $A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$.

Preuve Soient A, B et C trois ensembles.

1. Soit $x \in A \cap B$, on a :

$$x \in A \cap B \Leftrightarrow (x \in A) \wedge (x \in B)$$

$$\Leftrightarrow (x \in B) \wedge (x \in A)$$

$$\Leftrightarrow x \in B \cap A$$

d'où $A \cap B = B \cap A$.

Soit $x \in A \cup B$, on a :

$$x \in A \cup B \Leftrightarrow (x \in A) \vee (x \in B)$$

$$\Leftrightarrow (x \in B) \vee (x \in A)$$

$$\Leftrightarrow x \in B \cup A$$

d'où $A \cup B = B \cup A$.

2.3. Trivial.

4. Soit $x \in A \cap (B \cap C)$

$$\begin{aligned}
 x \in A \cap (B \cap C) &\Leftrightarrow (x \in A) \wedge (x \in B \cap C) \\
 &\Leftrightarrow (x \in A) \wedge ((x \in B) \wedge (x \in C)) \\
 &\Leftrightarrow (x \in A) \wedge (x \in B) \wedge (x \in C) \\
 &\Leftrightarrow ((x \in A) \wedge (x \in B)) \wedge (x \in C) \\
 &\Leftrightarrow (x \in A \cap B) \wedge (x \in C) \\
 &\Leftrightarrow x \in (A \cap B) \cap C
 \end{aligned}$$

D'où $A \cap (B \cap C) = (A \cap B) \cap C$.

Pour la deuxième égalité, même raisonnement que la première égalité.

5. Soit $x \in A \cap (B \cup C)$

$$\begin{aligned}
 x \in A \cap (B \cup C) &\Leftrightarrow (x \in A) \wedge (x \in B \cup C) \\
 &\Leftrightarrow (x \in A) \wedge ((x \in B) \vee (x \in C)) \\
 &\Leftrightarrow ((x \in A) \vee (x \in B)) \wedge ((x \in A) \vee (x \in C)) \\
 &\Leftrightarrow (x \in A \cup B) \wedge (x \in A \cup C) \\
 &\Leftrightarrow (A \cup B) \cap (A \cup C)
 \end{aligned}$$

D'où $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$.

Pour la deuxième égalité, même raisonnement que la première égalité.

2.1.4 Différence et différence symétrique

Définition 2.8 On appelle *différence* de deux ensembles E et F , et on note $E \setminus F$, l'ensemble des éléments x tels que $x \in E$ et $x \notin F$.

$$E \setminus F = \{x : x \in E \text{ et } x \notin F\}$$

Définition 2.9 On appelle *différence symétrique* de deux ensembles E et F , et on note $E \Delta F$, l'ensemble défini par :

$$E \Delta F = (E \setminus F) \cup (F \setminus E) = (E \cup F) \setminus (E \cap F)$$

Exemple 2.4

Soient A , B et C trois ensembles tels que

$$A = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7\}$$

$$B = \{0, 1, 4, 5, 6\}$$

$$C = \{0, 2, 3, 4, 5\}$$

- B et C sont des sous ensembles de A .
- $B \cap C = \{x : x \in B \text{ et } x \in C\} = \{0, 4, 5\}$
- $B \cup C = \{x : x \in B \text{ ou } x \in C\} = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6\}$.
- $B \setminus C = \{x : x \in B \text{ et } x \notin C\} = \{1, 6\}$
- $C \setminus B = \{x : x \in C \text{ et } x \notin B\} = \{2, 3\}$.
- $B \Delta C = \{1, 2, 3, 6\}$.
- $C_A B = \{x \in A / x \notin B\} = \{2, 3, 7\}$
- $C_A C = \{x \in A / x \notin C\} = \{1, 6, 7\}$

Théorème 2.1 Soient A, B deux parties d'un ensemble E . Alors on a les égalités suivantes :

1. $C_E(A \cap B) = C_E A \cup C_E B$.
2. $C_E(A \cup B) = C_E A \cap C_E B$.

Preuve

1. Soit $x \in C_E(A \cap B)$. Alors $x \in E$ et $x \notin A \cap B$, donc $x \notin A$ ou $x \notin B$. Donc $x \in C_E A$ ou $x \in C_E B$. Donc $x \in C_E A \cup C_E B$, d'où l'inclusion

$$C_E(A \cap B) \subset C_E A \cup C_E B.$$

Réciproquement, Soit $x \in C_E A \cup C_E B$. Si $x \in C_E A$, alors $x \notin A$ donc $x \notin A \cap B$, et par suite $x \in C_E(A \cap B)$.

De même si $x \in C_E B$, alors $x \notin B$ donc $x \notin A \cap B$, et par suite $x \in C_E(A \cap B)$.

Dans les deux cas $x \in C_E(A \cap B)$, d'où l'inclusion

$$C_E A \cup C_E B \subset C_E(A \cap B).$$

La première égalité est donc démontrée.

2. Pour la deuxième égalité, en posant $A_1 = C_E A$, $B_1 = C_E B$ et en utilisant $C_E(C_E A) = A$.

2.1.5 Partition d'un ensemble

Définition 2.9 On appelle partition d'un ensemble E , toute famille $G \subset P(E)$ telle que :

a- Les éléments de G sont disjoints deux à deux, c'est à dire

$$\forall A, B \in G, A \cap B = \emptyset$$

b- G est un recouvrement de E .

$$\bigcup_{A \in G} A = E$$

Exemple 2.5

Soit E un ensemble tel que :

$$E = \{0, 1, 2, 3, 4\}$$

1. La famille

$$G_1 = \{\{0, 1\}, \{2\}, \{3, 4\}\}$$

est une partition de E .

2. La famille

$$G_2 = \{\{0, 1\}, \{2\}, \{2, 3, 4\}\}$$

n'est pas une partition de E , car $\{2\} \cap \{2, 3, 4\} = \{2\} \neq \emptyset$.

2.1.6 Produit cartésien

Définition 2.10 Soient E, F deux ensembles.

On appelle produit cartésien de E et F , et on note $E \times F$, l'ensemble des couples (x, y) tels que $x \in E$ et $y \in F$.

$$E \times F = \{(x, y) / x \in E \text{ et } y \in F\}$$

Exemple 2.6

Soient E, F deux ensembles tels que :

$$E = \{1, 2, 3, 4\} \quad \text{et} \quad F = \{a, b, c\}$$

Alors,

$$E \times F = \left\{ \begin{array}{l} (1, a), (2, a), (3, a), (4, a), (1, b), (2, b), (3, b), (4, b), \\ (1, c), (2, c), (3, c), (4, c) \end{array} \right\}$$

$$F \times E = \left\{ \begin{array}{l} (a, 1), (b, 1), (c, 1), (a, 2), (b, 2), (c, 2), (a, 3), (b, 3), \\ (c, 3), (a, 4), (b, 4), (c, 4) \end{array} \right\}$$

Remarque 2.1 $E \times F = F \times E$ si et seulement si $E = F$.

2.2 Applications

Définition 2.11 On appelle application d'un ensemble E dans un ensemble F , toute correspondance f entre les éléments de E et ceux de F qui à tout élément $x \in E$ fait correspondre un unique élément $y \in F$ noté $f(x)$.

$$f : E \rightarrow F$$

$$x \mapsto f(x)$$

- E : l'ensemble de départ.
- F : l'ensemble d'arrivée
- x : l'antécédent de y par f .
- $y = f(x)$: l'image de x par f .

$$(f : E \rightarrow F \text{ est une application}) \Leftrightarrow (\forall x_1, x_2 \in E (x_1 = x_2 \Rightarrow f(x_1) = f(x_2)))$$

Exemple 2.7

1.

$$f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$$

f est une application.

2.

$$g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$$

$$x \mapsto \sqrt{x}$$

g n'est pas une application. (Par exemple l'élément $x = 3$ n'a pas une image par g).

3. L'application identité Id

$$Id : E \rightarrow E$$

$$x \mapsto Id(x) = x$$

2.2.1 Egalité deux applications

On dit que deux applications f, g sont égales si

1. Elles ont un même ensemble de départ E et un même ensemble d'arrivée F .
2. Pour tout $x \in E$, $f(x) = g(x)$.

On note $f = g$.

2.2.2 Compositions d'applications

Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ deux applications. On note $g \circ f$ l'application de E dans G définie par :

$$\forall x \in E, (g \circ f)(x) = g(f(x))$$

Cette application est appelée composée des applications f et g .

2.2.3 Restriction et prolongement

Soient f une application de E dans F et $A \subset E \subset G$.

La restriction de f à A est définie par :

$$f|_A : A \rightarrow F$$

$$x \mapsto f|_A(x) = f(x)$$

On appelle prolongement de f à G , toute application $g : G \rightarrow F$ telle que pour tout $x \in G$, $g(x) = f(x)$.

On dit aussi que f est un prolongement de $f|_A$.

2.2.4 Injection, surjection et bijection

Soient E, F deux ensembles et f une application de E dans F .

Injection

On dit que f est une application injective si et seulement si

$$\forall x_1, x_2 \in E; \quad f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$$

ou

$$\forall x_1, x_2 \in E; \quad x_1 \neq x_2 \Rightarrow f(x_1) \neq f(x_2)$$

Exemple 2.8

Soit $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ une application définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}^+, f(x) = x^2.$$

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R}^+$

$$f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1^2 = x_2^2$$

$$\Rightarrow (x_1 + x_2)(x_1 - x_2) = 0$$

$$\Rightarrow x_1 = x_2.$$

Donc, f est une application injective.

Exemple 2.9

Soit $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, g(x) = x^2 + x.$$

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R}$

$$g(x_1) = g(x_2) \Rightarrow x_1^2 + x_1 = x_2^2 + x_2$$

$$\Rightarrow (x_1 - x_2)(x_1 + x_2) + (x_1 - x_2) = 0$$

$$\Rightarrow (x_1 - x_2)(1 + x_1 + x_2) = 0.$$

Donc, on peut trouver deux éléments différents ont même image. Par exemple pour $x_1 = 2$ et $x_2 = -3$, on a : $g(x_1) = g(x_2) = 6$.

Alors, g n'est pas une application injective.

Surjection

On dit que f est une application surjective si

$$\forall y \in F, \exists x \in E; \quad y = f(x)$$

Exemple 2.10

Soit $f : \mathbb{R} - \{2\} \rightarrow \mathbb{R} - \{3\}$ une application définie par

$$\forall x \in \mathbb{R} - \{2\}, f(x) = \frac{3x+1}{x-2}.$$

Soit $y \in \mathbb{R} - \{3\}$, on cherche un élément x de $\mathbb{R} - \{2\}$ s'il existe tel que $y = f(x)$.

On a :

$$y = f(x) \Rightarrow y = \frac{3x+1}{x-2}$$

$$\Rightarrow y(x-2) = 3x+1$$

$$\Rightarrow x = \frac{2y+1}{y-3}.$$

$x \in \mathbb{R} - \{2\}$?

Par l'absurde, supposons que $x = 2$ et on cherche une contradiction.

$$x = 2 \Leftrightarrow \frac{2y+1}{y-3} = 2$$

$$\Leftrightarrow 2y+1 = 2(y-3)$$

$$\Leftrightarrow 1 = -6.$$

Qui est impossible. Donc d'après le principe de raisonnement par l'absurde, on déduit que $x \neq 2$.

D'où f est une application surjective.

Exemple 2.11

Soit $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, g(x) = x^2 + 3x.$$

Soit $y \in \mathbb{R}$, on cherche un élément x de \mathbb{R} s'il existe tel que $y = g(x)$.

On a :

$$y = g(x) \Rightarrow y = x^2 + 3x$$

$$\Rightarrow x^2 + 3x - y = 0$$

Cette équation admet des solutions pour $y \in [-\frac{9}{4}, +\infty[$. Donc pour $y \notin]-\infty, -\frac{9}{4}[$, l'élément y n'a pas d'antécédent.

Alors, g n'est pas une application surjective.

Bijection

On dit que f est une application bijective si f est une application injective et surjective.

$$\forall y \in F, \exists! x \in E; \quad y = f(x)$$

Exemple 2.12

Soit $f : \mathbb{R} - \{2\} \rightarrow \mathbb{R} - \{3\}$ une application définie par

$$\forall x \in \mathbb{R} - \{2\}, f(x) = \frac{3x+1}{x-2}.$$

f est une application surjective (voir l'exemple 2.10).

Reste à montrer que f est une application injective.

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R} - \{2\}$

$$\begin{aligned} f(x_1) = f(x_2) &\Rightarrow \frac{3x_1+1}{x_1-2} = \frac{3x_2+1}{x_2-2} \\ &\Rightarrow (3x_1+1)(x_2-2) - (x_1-2)(3x_2+1) = 0 \\ &\Rightarrow x_1 = x_2. \end{aligned}$$

Donc, f est une application injective.

D'où f est une application bijective.

Théorème de la bijection :

Si f continue et strictement croissante (Resp : strictement décroissante) sur un intervalle $[a, b]$, alors f réalise une bijection de $[a, b]$ sur $[f(a), f(b)]$ (Resp : $[f(b), f(a)]$).

(Cela vaut aussi pour un intervalle ouvert).

2.2.5 L'application réciproque

Si $f : E \rightarrow F$ est une application bijective, alors il existe une unique application $g : F \rightarrow E$ telle que

$$g \circ f = Id_E \quad \text{et} \quad f \circ g = Id_F.$$

L'application g est appelée l'inverse ou la réciproque de f et on note :

$$g = f^{-1}$$

Exemple 2.13

Soit $f : \mathbb{R} - \{2\} \rightarrow \mathbb{R} - \{3\}$ une application définie par

$$\forall x \in \mathbb{R} - \{2\}, f(x) = \frac{3x+1}{x-2}.$$

f est une application bijective (voir l'exemple 2.12), alors elle est inversible et on a :

$$f^{-1} : \mathbb{R} - \{3\} \rightarrow \mathbb{R} - \{2\}$$

$$x \mapsto \frac{2x+1}{x-3}$$

Proposition 2.1 Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ deux applications, alors :

1. $(f \text{ est injective}) \wedge (g \text{ est injective}) \Rightarrow (g \circ f \text{ est injective})$.
2. $(f \text{ est surjective}) \wedge (g \text{ est surjective}) \Rightarrow (g \circ f \text{ est surjective})$.
3. $(f \text{ est bijective}) \wedge (g \text{ est bijective}) \Rightarrow (g \circ f \text{ est bijective et } (g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1})$.

Preuve

1. Supposons que $(f \text{ est injective}) \wedge (g \text{ est injective})$ et montrons que $g \circ f$ est injective.

Soient $a, b \in E$, on a :

$$\begin{aligned} (g \circ f)(a) = (g \circ f)(b) &\Rightarrow g(f(a)) = g(f(b)) \\ &\Rightarrow f(a) = f(b) \quad (\text{car } g \text{ est injective}) \\ &\Rightarrow a = b \quad (\text{car } f \text{ est injective}), \end{aligned}$$

ce qui montre que $g \circ f$ est une application injective.

2. Supposons que $(f \text{ est surjective}) \wedge (g \text{ est surjective})$ et montrons que $g \circ f$ est surjective.

Soit $z \in G$, comme g est surjective, alors il existe $y \in F$ tel que $z = g(y)$.

Comme $y \in F$ et f est surjective, alors il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$, donc $z = g(y) = g(f(x))$.

On déduit que pour tout $z \in G$ il existe $x \in E$ tel que $z = g(f(x))$.

Ce qui montre que $g \circ f$ est une application surjective.

3. Supposons que $(f \text{ est bijective}) \wedge (g \text{ est bijective})$ et montrons que

$(g \circ f \text{ est bijective et } (g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1})$.

De 1 et 2 on déduit que $g \circ f$ est une application bijective.

Soit $z \in G$, alors il existe $y \in F$ et $x \in E$ tel que $z = g(y)$, $y = f(x)$ et $z = g(f(x))$.

Donc,

$$y = g^{-1}(z)$$

$$x = f^{-1}(y)$$

$$x = (g \circ f)^{-1}(z)$$

Alors,

$$(g \circ f)^{-1}(z) = x = f^{-1}(y) = f^{-1}(g^{-1}(z)) = (f^{-1} \circ g^{-1})(z)$$

D'où

$$(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$$

Proposition 2.2 Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F' \rightarrow G$ deux applications telles que $F' \subset F$, alors :

1. $(g \circ f \text{ est injective}) \Rightarrow (f \text{ est injective})$.
2. $(g \circ f \text{ est surjective}) \Rightarrow (g \text{ est surjective})$.

Preuve

1. Supposons que $(g \circ f \text{ est injective})$ et montrons que $(f \text{ est injective})$

Soient $a, b \in E$, on a :

$$f(a) = f(b) \Rightarrow g(f(a)) = g(f(b)) \quad (\text{car } g \text{ est injective) \quad une application}$$

$$\Rightarrow (g \circ f)(a) = (g \circ f)(b)$$

$$\Rightarrow a = b \quad (\text{car } g \circ f \text{ est injective}),$$

ce qui montre que f est une application injective.

2. Supposons que $(g \circ f \text{ est surjective})$ et montrons que $(g \text{ est surjective})$.

Soit $z \in G$, alors il existe $x \in E$ tel que $z = (g \circ f)(x) = g(f(x))$.

Donc, il existe $y = f(x) \in F$ tel que $z = g(f(x)) = g(y)$.

On déduit que pour tout $z \in G$ il existe $y \in F$ tel que $z = g(y)$.

Ce qui montre que g est une application surjective.

2.2.6 Image directe - Image réciproque

Soient E, F deux ensembles et f une application de E dans F .

Définition 2.12 On appelle image directe d'un ensemble $A \subset E$, l'ensemble

$$f(A) = \{f(x) \mid x \in A\}$$

Définition 2.13 On appelle image réciproque d'un ensemble $B \subset F$, l'ensemble

$$f^{-1}(B) = \{x \in E \mid f(x) \in B\}$$

Proposition 2.3 Soient $f : E \rightarrow F$ une application et $A, B \subset E$ et $M, N \subset F$. Alors :

- Proposition 2.2**
1. $f(A \cup B) = f(A) \cup f(B)$.
 2. $f(A \cap B) \subset f(A) \cap f(B)$.
 3. $f^{-1}(M \cup N) = f^{-1}(M) \cup f^{-1}(N)$.
 4. $f^{-1}(M \cap N) = f^{-1}(M) \cap f^{-1}(N)$.
 5. $f^{-1}(C_F M) = C_E f^{-1}(M)$.

Preuve

1. Soit $y \in F$, alors

$$\begin{aligned} y \in f(A \cup B) &\Leftrightarrow \exists x \in A \cup B, y = f(x) \\ &\Leftrightarrow \exists x ((x \in A \vee x \in B) \wedge (y = f(x))) \\ &\Leftrightarrow \exists x ((x \in A \wedge y = f(x)) \vee (x \in B \wedge y = f(x))) \\ &\Leftrightarrow (\exists x, (x \in A \wedge y = f(x))) \vee (\exists x, (x \in B \wedge y = f(x))) \\ &\Leftrightarrow (y \in f(A)) \vee (y \in f(B)) \\ &\Leftrightarrow y \in f(A) \cup f(B) \end{aligned}$$

d'où $f(A \cup B) = f(A) \cup f(B)$.

2. Soit $y \in F$, alors

$$\begin{aligned} y \in f(A \cap B) &\Leftrightarrow \exists x \in A \cap B, y = f(x) \\ &\Leftrightarrow \exists x ((x \in A \wedge x \in B) \wedge (y = f(x))) \\ &\Leftrightarrow \exists x ((x \in A \wedge y = f(x)) \wedge (x \in B \wedge y = f(x))) \\ &\Rightarrow (\exists x, (x \in A \wedge y = f(x))) \wedge (\exists x, (x \in B \wedge y = f(x))) \\ &\Rightarrow (y \in f(A)) \wedge (y \in f(B)) \\ &\Rightarrow y \in f(A) \cap f(B) \end{aligned}$$

d'où $f(A \cap B) \subset f(A) \cap f(B)$.

3. Soit $x \in E$, alors

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(M \cup N) &\Leftrightarrow f(x) \in M \cup N \\ &\Leftrightarrow (f(x) \in M) \vee (f(x) \in N) \\ &\Leftrightarrow (x \in f^{-1}(M)) \vee (x \in f^{-1}(N)) \\ &\Rightarrow x \in f^{-1}(M) \cup f^{-1}(N) \end{aligned}$$

d'où $f^{-1}(M \cup N) = f^{-1}(M) \cup f^{-1}(N)$.

4. Soit $x \in E$, alors

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(M \cap N) &\Leftrightarrow f(x) \in M \cap N \\ &\Leftrightarrow (f(x) \in M) \wedge (f(x) \in N) \\ &\Leftrightarrow (x \in f^{-1}(M)) \wedge (x \in f^{-1}(N)) \\ &\Rightarrow x \in f^{-1}(M) \cap f^{-1}(N) \end{aligned}$$

d'où $f^{-1}(M \cap N) = f^{-1}(M) \cap f^{-1}(N)$.

5. Soit $x \in E$, alors

$$\begin{aligned} x \in f^{-1}(C_F M) &\Leftrightarrow f(x) \in C_F M \\ &\Leftrightarrow (f(x) \in F) \wedge (f(x) \notin M) \\ &\Leftrightarrow (x \in E) \wedge (x \notin f^{-1}(M)) \\ &\Leftrightarrow x \in C_E f^{-1}(M) \end{aligned}$$

d'où $f^{-1}(C_F M) = C_E f^{-1}(M)$.

2.3 Exercices

Exercice 1

Soit $E = \{\alpha, \beta, \gamma\}$ un ensemble. Peut-on écrire :

$$\begin{aligned} (a) - \alpha \in E & \quad (b) - \alpha \subset E & \quad (c) - \{\alpha\} \subset E \\ (d) - \emptyset \subset E & \quad (e) - \emptyset \in E & \quad (f) - \{\emptyset\} \subset E \end{aligned}$$

Solution

On peut écrire $(a) - \alpha \in E$ $(c) - \{\alpha\} \subset E$ $(d) - \emptyset \subset E$.

$(a) - \alpha \in E$ vraie, car α est un élément de l'ensemble E .

$(b) - \alpha \subset E$ n'a pas de sens puisque α n'est pas un ensemble.

$(c) - \{\alpha\} \subset E$ vraie, car $\{\alpha\}$ est un sous ensemble de E .

$(d) - \emptyset \subset E$ vraie, l'ensemble vide est inclu dans tous les ensembles.

(e) – $\emptyset \in E$, l'ensemble vide n'est pas un élément de E .

(f) – $\{\emptyset\} \subset E$ faux.

Exercice 2

Soient $A = \{0, 1, 2, 3\}$ et $B = \{0, 2, 4, 6\}$. Décrire les ensembles $A \cap B$, $A \cup B$ et $A \times B$.

Solution

Décrire les ensembles $A \cap B$, $A \cup B$ et $A \times B$

1. $A \cap B$

$$\begin{aligned} A \cap B &= \{x/x \in A \text{ et } x \in B\} \\ &= \{0, 2\} \end{aligned}$$

2. $A \cup B$

$$\begin{aligned} A \cup B &= \{x/x \in A \text{ ou } x \in B\} \\ &= \{0, 1, 2, 3, 4, 6\} \end{aligned}$$

3. $A \times B$

$$\begin{aligned} A \times B &= \{(x, y)/x \in A \text{ et } y \in B\} \\ &= \left\{ \begin{array}{l} (0, 0), (0, 2), (0, 4), (0, 6), (1, 0), (1, 2), (1, 4), (1, 6), \\ (2, 0), (2, 2), (2, 4), (2, 6), (3, 0), (3, 2), (3, 4), (3, 6), \end{array} \right\} \end{aligned}$$

Exercice 3

Soient A, B et C trois parties d'un ensemble E .

Montrer que :

$$A \cap B = A \cap C \Leftrightarrow A \cap C_E^B = A \cap C_E^C$$

Solution

i- (\Rightarrow) On suppose que $A \cap B = A \cap C$

Soit $x \in A \cap C_E^B$,

On a :

$$\begin{aligned} x \notin B &\Rightarrow x \notin A \cap B \\ &\Rightarrow x \notin A \cap C \\ x \in A \text{ et } x \notin A \cap C &\Rightarrow x \notin C \\ &\Rightarrow x \in C_E^C, \end{aligned}$$

donc

$$x \in A \cap C_E^C$$

On a prouvé l'inclusion

$$A \cap C_E^B \subset A \cap C_E^C$$

En échangeant B et C , on obtient l'inclusion contraire, donc par double inclusion

$$A \cap C_E^B = A \cap C_E^C$$

ii- (\Leftarrow) On suppose que $A \cap C_E^B = A \cap C_E^C$, en utilisant l'implication précédente avec C_E^B et C_E^C .

Soit $x \in A \cap B$,

On a :

$$\begin{aligned} x \notin C_E^B &\Rightarrow x \notin A \cap C_E^B \\ &\Rightarrow x \notin A \cap C_E^C \\ x \in A \text{ et } A \cap C_E^C &\Rightarrow x \notin C_E^C \\ &\Rightarrow x \in C, \end{aligned}$$

donc

$$x \in A \cap C$$

On a prouvé l'inclusion

$$A \cap B \subset A \cap C$$

En échangeant C_E^B et C_E^C , on obtient l'inclusion contraire, donc par double inclusion

$$A \cap B = A \cap C$$

Alors, d'après (i) et (ii), on déduit que

$$A \cap B = A \cap C \Leftrightarrow A \cap C_E^B = A \cap C_E^C$$

Exercice 4

Soient A, B deux parties d'un ensemble E . On suppose que

$$A \cap B \neq \emptyset, A \cup B \neq E, A \not\subseteq B, B \not\subseteq A$$

On pose :

$$A_1 = A \cap B, A_2 = A \cap C_E^B, A_3 = B \cap C_E^A, A_4 = C_E^{A \cup B}.$$

Montrer que :

1. A_1, A_2, A_3, A_4 sont non vides.
2. A_1, A_2, A_3, A_4 sont deux à deux disjoints.
3. $A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4 = E$.

Solution

1. A_1, A_2, A_3, A_4 sont non vides. On a ;

$$A_1 = A \cap B \neq \emptyset, \quad \text{d'après l'énoncé.}$$

$$A_2 = A \cap C_E^B = A \setminus B \neq \emptyset, \quad \text{car } A \not\subseteq B.$$

$$A_3 = B \cap C_E^A = B \setminus A \neq \emptyset, \quad \text{car } B \not\subseteq A.$$

$$A_4 = C_E^{A \cup B} = E \setminus (A \cup B) \neq \emptyset, \quad \text{car } A \cup B \neq E.$$

2. A_1, A_2, A_3, A_4 sont deux à deux disjoints.

On démontre que

$$A_i \cap A_j = \emptyset \quad \text{avec } i \neq j \text{ et } i, j \in \{1, 2, 3, 4\}$$

$$A_1 \cap A_2 = (A \cap B) \cap (A \cap C_E^B)$$

$$= A \cap B \cap A \cap C_E^B$$

$$= (A \cap A) \cap (B \cap C_E^B)$$

$$= A \cap \emptyset$$

$$= \emptyset$$

$$A_1 \cap A_3 = (A \cap B) \cap (B \cap C_E^A)$$

$$= A \cap B \cap B \cap C_E^A$$

$$= (B \cap B) \cap (A \cap C_E^A)$$

$$= B \cap \emptyset$$

$$= \emptyset$$

$$A_1 \cap A_4 = (A \cap B) \cap (C_E^{A \cup B})$$

$$= (A \cap B) \cap (C_E^A \cap C_E^B)$$

$$= A \cap B \cap C_E^A \cap C_E^B$$

$$= (A \cap C_E^A) \cap (B \cap C_E^B)$$

$$= \emptyset \cap \emptyset$$

$$= \emptyset$$

$$A_2 \cap A_3 = (A \cap C_E^B) \cap (B \cap C_E^A)$$

$$= A \cap C_E^B \cap B \cap C_E^A$$

$$= (A \cap C_E^A) \cap (B \cap C_E^B)$$

$$= \emptyset \cap \emptyset$$

$$= \emptyset$$

$$\begin{aligned}
A_2 \cap A_4 &= (A \cap C_E^B) \cap (C_E^{A \cup B}) \\
&= (A \cap C_E^B) \cap (C_E^A \cap C_E^B) \\
&= A \cap C_E^B \cap C_E^A \cap C_E^B \\
&= (A \cap C_E^A) \cap (C_E^B \cap C_E^B) \\
&= \emptyset \cap C_E^B \\
&= \emptyset
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
A_3 \cap A_4 &= (B \cap C_E^A) \cap (C_E^{A \cup B}) \\
&= (B \cap C_E^A) \cap (C_E^A \cap C_E^B) \\
&= B \cap C_E^A \cap C_E^A \cap C_E^B \\
&= (B \cap C_E^B) \cap (C_E^A \cap C_E^A) \\
&= \emptyset \cap C_E^A \\
&= \emptyset
\end{aligned}$$

3. $A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4 = E$.

$$\begin{aligned}
A_1 \cup A_2 \cup A_3 \cup A_4 &= (A \cap B) \cup (A \cap C_E^B) \cup (B \cap C_E^A) \cup (C_E^{A \cup B}) \\
&= (A \cap B) \cup (A \cap C_E^B) \cup (B \cap C_E^A) \cup (C_E^A \cap C_E^B) \\
&= [(A \cap B) \cup (A \cap C_E^B)] \cup [(B \cap C_E^A) \cup (C_E^A \cap C_E^B)] \\
&= [(A \cup A) \cap (A \cup C_E^B) \cap (B \cup A) \cap (B \cup C_E^B)] \\
&\quad \cup [(B \cup C_E^A) \cap (B \cup C_E^B) \cap (C_E^A \cup C_E^A) \cap (C_E^A \cup C_E^B)] \\
&= [A \cap (A \cup C_E^B) \cap (B \cup A) \cap E] \cup [(B \cup C_E^A) \cap E \cap C_E^A \cap (C_E^A \cup C_E^B)] \\
&= [A \cap ((A \cup C_E^B) \cap (B \cup A))] \cup [C_E^A \cap ((B \cup C_E^A) \cap (C_E^A \cup C_E^B))] \\
&= [A \cap (A \cup (B \cap C_E^B))] \cup [C_E^A \cap (C_E^A \cup (B \cup C_E^B))] \\
&= [A \cap (A \cup \emptyset)] \cup [C_E^A \cap (C_E^A \cup E)] \\
&= A \cup C_E^A \\
&= E
\end{aligned}$$

Exercise 5

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application définie par

$$f(x) = \frac{2x}{1+x^2}.$$

1. f est-elle injective ? surjective ?
2. Montre que $f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$.
3. Montrer que la restriction $g : [-1, 1] \rightarrow [-1, 1]$, $g(x) = f(x)$ est une bijection.

Solution

1. f est-elle injective ?

Soient $x_1, x_2 \in \mathbb{R}$

$$\begin{aligned} f(x_1) = f(x_2) &\Rightarrow \frac{2x_1}{1+x_1^2} = \frac{2x_2}{1+x_2^2} \\ &\Rightarrow 2x_1(1+x_2^2) - 2x_2(1+x_1^2) = 0 \\ &\Rightarrow (x_1 - x_2)(1 - x_1x_2) = 0. \end{aligned}$$

Donc, on peut trouver deux éléments différents ont même image. Par exemple pour $x_1 = 2$ et $x_2 = \frac{1}{2}$, on a : $f(x_1) = f(x_2) = \frac{4}{5}$.

Alors, f n'est pas une application injective.

f est-elle surjective ?

Soit $y \in \mathbb{R}$, on cherche un élément x de \mathbb{R} s'il existe tel que $y = f(x)$.

On a :

$$\begin{aligned} y = f(x) &\Leftrightarrow y = \frac{2x}{1+x^2} \\ &\Leftrightarrow yx^2 - 2x + y = 0 \end{aligned}$$

Cette équation admet des solutions pour $y \in [-1, 1]$. Donc pour $y \notin [-1, 1]$, l'élément y n'a pas d'antécédent.

Alors, f n'est pas une application surjective.

2. Montre que $f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$.

L'équation $y = f(x)$ a des solutions réelles si et seulement si $\Delta = 4(1 - y^2) \geq 0$, donc il y a des solutions si et seulement si $y \in [-1, 1]$.

Ainsi,

$$f(\mathbb{R}) = [-1, 1]$$

3. Montrer que la restriction $g : [-1, 1] \rightarrow [-1, 1]$, $g(x) = f(x)$ est une bijection.

Soit $y \in [-1, 1]$, on cherche un élément unique $x \in \mathbb{R}$ tel que $y = g(x)$.

Si $y \in]-1, 0[\cup]0, 1[$, alors les solutions possibles sont

$$x = \frac{1 - \sqrt{1 - y^2}}{y}$$

ou

$$x = \frac{1 + \sqrt{1 - y^2}}{y}$$

La deuxième solution n'appartient pas à $[-1, 1]$ (elle est strictement supérieure à 1 si $y > 0$, et strictement inférieure à -1 si $y < 0$).

D'autre part

$$x = \frac{1 - \sqrt{1 - y^2}}{y} = \frac{y}{1 + \sqrt{1 - y^2}} \in [-1, 1]$$

En effet,

$$1 \leq 1 + \sqrt{1 - y^2} \Rightarrow 0 \leq \frac{1}{1 + \sqrt{1 - y^2}} \leq 1$$

Donc,

$$-1 \leq -\frac{1}{1 + \sqrt{1 - y^2}} \leq y \leq \frac{1}{1 + \sqrt{1 - y^2}} \leq 1$$

Si $y = 1$, l'équation $g(x) = 1$ a pour unique solution $x = 1$.

Si $y = -1$, l'équation $g(x) = -1$ a pour unique solution $x = -1$.

Si $y = 0$, l'équation $g(x) = 0$ a pour unique solution $x = 0$.

Dans tous les cas, on a prouvé que pour tout $y \in [-1, 1]$, l'équation $g(x) = y$ admet une unique solution avec $x \in [-1, 1]$. Nous avons bien prouvé que g est une bijection.

Exercice 6

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = x^2 + 3x + 1.$$

et soit $A = [-2, 1]$.

1. Déterminer l'image directe de A par f .

2. Déterminer l'image réciproque de A par f .

Solution

1. Déterminer l'image directe de A par f .

Par définition, on a

$$f(A) = \{f(x) / x \in A\}$$

On cherche toutes les valeurs prises par $f(x)$ lorsque x parcourt $[-2, 1]$.

On a

$$f(x) = \left(x + \frac{3}{2}\right)^2 - \frac{5}{4}$$

donc

$$x \in A \Leftrightarrow -2 \leq x \leq 1$$

$$\Leftrightarrow -2 + \frac{3}{2} \leq x + \frac{3}{2} \leq 1 + \frac{3}{2}$$

$$\Leftrightarrow -\frac{1}{2} \leq x + \frac{3}{2} \leq \frac{5}{2}$$

$$\Leftrightarrow 0 \leq \left(x + \frac{3}{2}\right)^2 \leq \frac{25}{4}$$

$$\Leftrightarrow -\frac{5}{4} \leq \left(x + \frac{3}{2}\right)^2 - \frac{5}{4} \leq 5$$

Alors,

$$f(A) = \left[-\frac{5}{4}, 5\right]$$

2. Déterminer l'image réciproque de A par f .

Par définition, on a

$$f^{-1}(A) = \{x \in \mathbb{R} / f(x) \in A\}$$

donc,

$$\begin{aligned} f(x) \in A &\Leftrightarrow -2 \leq f(x) \leq 1 \\ &\Leftrightarrow -2 \leq \left(x + \frac{3}{2}\right)^2 - \frac{5}{4} \leq 1 \\ &\Leftrightarrow -2 + \frac{5}{4} \leq \left(x + \frac{3}{2}\right)^2 \leq 1 + \frac{5}{4} \\ &\Leftrightarrow -\frac{3}{4} \leq \left(x + \frac{3}{2}\right)^2 \leq \frac{9}{4} \\ &\Leftrightarrow -\frac{3}{2} \leq x + \frac{3}{2} \leq \frac{3}{2} \\ &\Leftrightarrow -3 \leq x \leq 0 \end{aligned}$$

Alors,

$$f^{-1}(A) = [-3, 0]$$